

Direction Giorgio Strehler **DE L'EUROPE**

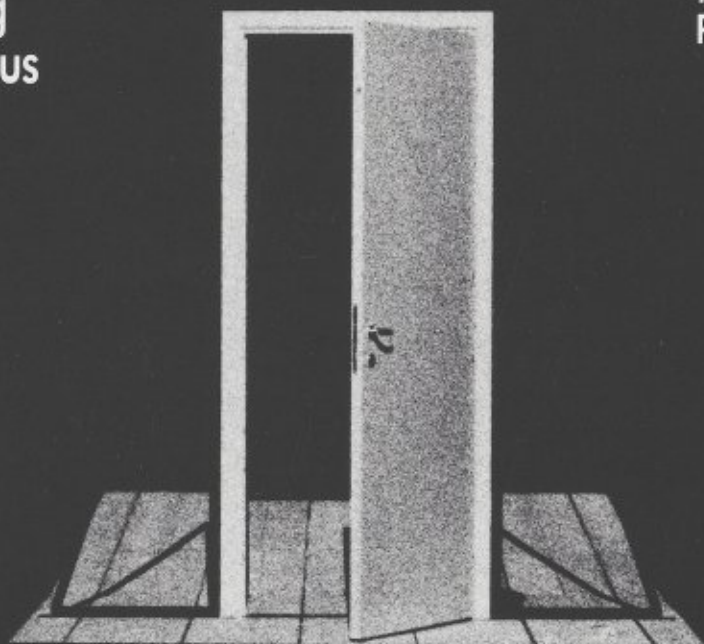
13 JUIN-9 JUILLET 1989 - PETIT ODEON SALLE ROGER BLIN - 18 H
1, place Paul-Claudé 75006 Paris

traduction
Jean-Baptiste Para
assistant
à la mise en scène
Michel Bony

**mise
en
scène
Henning
Brockhaus**

décor
Charlie Mangel,
costume
Jean-Patrick Godry,
lumière
Vinicio Cheli

avec
Roland Amstutz,
Michel Bony,
Monique Couturier,
Philippe Paimblanc,
Lino Troisi



DIALOGUES MANQUÉS ANTONIO TABUCCHI

THEATRE DE L'EUROPE

avec le cancaurs de la Cammission des Communautés eurapéennes

Du 13 juin au 9 juillet à 18 h

DIALOGUES MANQUES

Antonio Tabucchi

Mise en scène Henning Brockhaus
Décor Charlie Mangel
Costumes Jean-Patrick Godry
Lumière Vinicio Cheli
Assistant à la mise en scène Michel Bony
Peinture du décor Christine Party

avec

**Monsieur Pirandello
est demandé au téléphone**
en langue italienne

Lino Troisi Un acteur
Philippe Paimblanc Un joueur
de limonaire

Le Temps presse
*en langue française
(traduction de l'italien Jean-Baptiste Para)*

Roland Amstutz L'Homme
Monique Couturier La Sœur
Michel Bony Le Frère

Une création du Théâtre de l'Europe

Remerciements : Carinne Gigan, Maria Lanardani, Radia Alfa 98.6, Maurice Tarcy, Alain Vian, le Centre
haspitalier Sainte-Anne, l'Hôpital Tenan, le Piccala Teatra de Milan, Raymand Depardan, Agence Magnum.

© Antania Tabucchi, 1988 © Christian Baurgaïs Editeur, 1988 pour la traduction française

La pragrammation de la saisan Théâtre de l'Europe-Petit Odéan (mars à juillet) est réalisée en callabaratian
avec Lucien Attaun.

LA PAROLE EST A L'AUTEUR

■ *Comment est né en vous le besoin d'écrire pour le théâtre ?*

Dans le récit, tout persannage est une sarte d'acteur que l'écrivain met devant naus pour qu'il jave san rôle dans un
canscience donné. Je pensais à un persannage, je le décrivais et j'imaginais san manalague intérieur. Puis je l'ai
imaginé sur une scène disant ce qu'il était en train de penser.

■ *Y a-t-il des outeurs qui ont contribué à éveiller en vous l'intérêt pour le théâtre et dont vous vous êtes inspiré d'une
monière porticulière ?*

Je suis un lecteur très assidu de Tchekhav et de Pessaa. Du premier, j'aime la mélancalie subtile et le sens du caractère
irrémédiable des chaix humains. Le secand m'attire par la conception dramatique qui préside à toute san œuvre, le
fait qu'il ait imaginé des persannages qui n'existaient pas et qu'il les ait fait déclamer sur la scène de la paésie.

■ *Lorsque vous écrivez pour le théâtre, ovez-vous des thèmes préférés, pensez-vous à des octeurs, à des metteurs en
scène, à un public porticuliers ?*

J'ai pensé à un acteur de type « épique » qui ne s'identifie pas au rôle mais qui reste à l'extérieur, pour sauligner
l'iranie du texte et la fician qu'il représente. J'ai aussi pensé à un metteur en scène et à un public qui seraient
capables de saisir cette fician, de la vivre prafandément tout en restant hars d'elle.

■ *Que veut dire pour vous « théâtre » (en opposition, por exemple, au roman, au cinéma, à lo rodio, à la télévision) ?*
Le théâtre est un rite dans lequel la fician se réalise. « J'ai versé tant de larmes sur la fician », disait Pauchkine.

■ *Existe-t-il pour vous des thèmes que seul le théâtre peut valablement affronter ?*

Oui, la canfrontatian entre les persannages, la canfrantatian directe, la présence incarnée. Au théâtre, an ne racante
pas, an agit.

■ *Quel rôle occordez-vous ou texte et quel est le ropport entre lo poge écrite et lo poge interprétée ?*

La page écrite se trauve sur un autre plan. Il faut la traduire. Elle doit s'incarner. Cela aussi c'est le théâtre.

■ *Existe-t-il une longue italienne propre ou théâtre ? Ou est-il nécessaire de lo créer ?*

Autrefais, il fallait faire un chaix entre la langue littéraire et le dialecte. Aujourd'hui, la langue italienne est devenue
plus canventionnelle, mais aussi plus accessible.

■ *Selon vous, quel rôle o et quel rôle devrait ovoir le théâtre dons lo société d'oujourd'hui ? Et, dans une perspective
plus lorge, quel rôle peut et quel rôle devrait avoir le théâtre dans l'avenir ?*

Dans une société où tout est basé sur la cansammation de chases futiles, où tout est relégué au plan du spectacle, le
théâtre devrait être l'autre face du spectacle, ou encore, une ligne de démarcatian, une limite.

■ *De quels moyens dispose oujourd'hui un outeur dromotique pour être joué ?*

Je ne sais pas très bien, mais je crois qu'il en passède un assez grand nambre. Il me semble, en outre, qu'il existe des
éditeurs susceptibles d'accepter des textes de théâtre. Et c'est évidemment un avantage.

■ *Quelle voleur donnez-vous à lo production dromotique itolienne d'aujourd'hui, por ropport à celle d'autres poys ?*

Après une séparatian relative entre littérature et théâtre, il me semble qu'un rapprochement se praduit à nouveau.
Peut-être aussi parce que la périade de ce que l'an a appelé le « gestuel » est désarmais révalue et que le théâtre est
de nouveau à la recherche du texte.

■ *Considérez-vous suffisont l'espoce réservé por les théâtres itoliens à lo créotion contemporaine ?*

Il me semble que l'an voit beaucoup de pièces cantemporaines ici et là. Et aussi de bannes pièces.

■ *Comment votre pièce Il Tempo stringe (le Temps presse), octuellement à l'affiche du Piccolo Teatro Studio, est-elle
née ?*

D'une périade de salitude, d'un affrancement avec mai-même. Je me suis rendu compte que la scène, en premier
lieu, c'était mai. Que c'était tout au fand de mai que se javait cet affrancement entre mai et mai..

Interview d'Antania Tabucchi, retueillie par Flavia Faradini

Traduction : Claude Clergé

MONSIEUR PIRANDELLO EST DEMANDE AU TELEPHONE

Luigi Pirandella et Fernanda Pessaa ne se sant apparemment pas cannus. Ces deux grands auteurs du XX^e siècle, que
les analogies de leur paétique rapprochent saus bien des aspects, n'ant jamais eu l'accasian de cammuniquer entre
eux. Paurtant, ils auraient pu le faire. En 1931, Pirandella se rendit à Lisbonne, où il demeura quelques jaus, pour
assister à la première mandiale de sa pièce *Je rêve (mois peut-être que non)*, javé en portugais.
Dans l'une de ses dernières lettres à Ophelia Queiraz, sa fiancée, Pessaa manifeste san intention de séjourner dans
une clinique psychiatrique de Cascais pour y recevoir des sains. Les raisans qu'il danne à Ophélia sant l'insamnie et
les troubles causés par les « visites » de ses persannages qui l'ablignent désarmais à écrire sans trêve, allant jusqu'à le
réveiller au cœur de la nuit. Il ne semble pas, cependant, que Pessaa ait donné suite à ce prajet.

LE TEMPS PRESSE

Ce texte fut écrit en quelques sairées, en plein marais tascan, dans ce lieu de chaumes et de salitude où je m'étais
réfugié avec l'espair d'éclaircir une chaise obscure qui m'occupait l'esprit. Je pense que sa rédaction se ressent du
climat dans lequel je vivais, car un cantact s'établit farcément entre l'existence que naus menans et ce que naus
écrivans. Je rédigeais cette pièce en la jetant sur le papier au en la dictant au magnétaphane. Je parlais seul, mais je
parlais aussi avec une partie de mai-même qui cherchait à se saustraire à une canfrantatian qui m'échappait, qui se
riaot de mai ; elle se cachait prafandément, dans les sauterrains de ma canscience, et je ne savais pas comment
parvenir jusqu'à elle. Parler fut une manière d'évaquer ce mai enfau.
Tout bien pesé, de qui est-ce la faute ? De l'un au de l'autre ? Existe-t-il un caupable ? Et si oui, caupable de quai,
puisque les chases suivent leur prapre caurs, comme cela semble être le cas ? Tout est si complexe, si difficile à
démêler ; les événements fant le course, ils farment la trame de la vie et naus entraînent comme des fétus de paille.
Et pendant ce temps, naus parlans, naus parlans.

Antania Tabucchi

DE L' THEATRE EUROPE

Direction Giorgio Strehler

6^e SAISON

1988/1989

GRANDE SALLE

18 mars - 23 avril

LA MOUETTE

Anton Tchekhov mise en scène : Andreï Konchalovsky
Théâtre de l'Europe / Paris
Spectacle en langue française

16 mai - 20 mai

DER LOHNDRÜCKER

(Le Briseur de salaires)
Heiner Müller mise en scène : Heiner Müller
Deutsches Theater
Spectacle en langue allemande

22 mai - 25 mai - 26 mai

Soirées en collaboration avec le Goethe Institut / Paris

GÜNTER GRASS - BABY SOMMER

(percussionniste)

Extraits de *Die Blechtrommel* (Le Tambour)

EDITH CLEVER

Lecture scénique du monologue de Molly Bloom
de *l'Ulysse*, de James Joyce.

WILL QUADFLIEG

Extraits de *Faust I* et *Faust II* de J. W. Goethe.
Lectures scéniques en langue allemande

7 juin - 11 juin

LÅNG DAGS FÄRD MOT NATT

Long Voyage vers la nuit
Eugène O'Neill mise en scène : Ingmar Bergman
Kungl. Dramatiska Teatern
Spectacle en langue suédoise

23 juin - 2 juillet

ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI

Arlequin serviteur de deux maîtres
Carlo Goldoni mise en scène : Giorgio Strehler
Piccolo Teatro / Teatro d'Europa, Milan
Spectacle en langue italienne

PETIT ODEON

Salle Roger Blin

7 mars - 2 avril

AURELIA STEINER

Marguerite Duras mise en scène : Gabriel Garran
Spectacle en langue française

18 avril - 14 mai

LE RIRE DE DAVID

Victor Haïm mise en scène : Jean Bouchaud
Création en langue française

6 juin - 2 juillet

DIALOGUES MANQUES

Antonio Tabucchi mise en scène : Henning Brockhaus
Créations en langue française

Odéon Théâtre National

1, place Paul-Claudé, 75006 Paris Tél. : Location (1) 43 25 70 32